

NOTES SUR QUELQUES APIOMERUS HAHN
DE L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES
DE BELGIQUE

(HEMIPTERA-HETEROPTERA;
REDUVIIDAE, APIOMERINAE)

PAR

Paul DISPONS (Paris)

Parmi les Réduviidés qui m'ont été communiqués par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique pour identification, se trouvaient les représentants suivants du genre *Apiomerus* HAHN.

1. *Apiomerus lanipes* (FABRICIUS)
(Fig. 1.)

FABRICIUS, 1803, Syst. Rhyng., 274, *Reduvius lanipes*.
STÅL, 1855, Ofv. K. V. Ak. Forh., 12 : 188, *Apiomerus lanius*.

Cette espèce est représentée par un nombre assez important de spécimens qui se groupent sous deux types suivant que le corium est noir ou porte une grande tache blanchâtre. Les auteurs négligent habituellement cette différence ce qui, peut-être, peut s'expliquer par l'influence d'une initiative prise en 1872 par STÅL.

STÅL avait décrit en 1855 sous le nom d'*Apiomerus lanius* une espèce de Minas Geraës dont les cories étaient entièrement noires. Par la suite, en 1868, il considérait que cette espèce était très voisine d'*Apiomerus lanipes* (FABRICIUS) et quatre ans plus tard décidait de placer, purement et simplement *A. lanius* STÅL en synonymie avec *A. lanipes* (FABRICIUS) dont l'auteur avait pourtant indiqué « *niger elytris cinereo variegatis* ».

Ces deux espèces correspondent aux deux types de coloration de la corie qui existent chez les spécimens de l'Institut royal des Sciences natu-

relles de Belgique et je pense que *A. lanius* doit être considéré comme une variété de *A. lanipes*.

La tache blanche de l'élytre de *A. lanipes lanipes* n'atteint pas la partie antérieure de la corie, elle laisse apparaître une bande noire assez large qui couvre entièrement le clavus et une partie de l'aire voisine. Sur la corie est implantée une pubescence épaisse et très courte suffisamment dense pour donner l'aspect de marbrures à l'ensemble de la surface. Les petits poils qui constituent la pubescence peuvent s'enlever assez facilement en frottant fortement la corie.

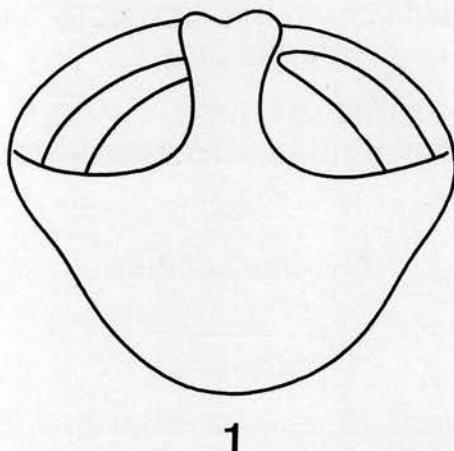


Fig. 1. — *Apiomerus lanipes* (FAB.) ♂ : pygophore.

Les deux formes ne présentent pas d'autres différences, la structure des organes génitaux des deux sexes est identique. La figure 1 représente le pygophore du mâle.

A. lanipes lanipes (FABRICIUS) : Cayenne (Guyane française, Capitaine F. PILLAULT, sans numéro : 23 exemplaires; Estado Sao Paulo : Pirapora (Brésil), J. WITHOIS, étiquette n° 10142 : 1 exemplaire; Paraguay : Arroyo Seco, I-1937, étiquette 12595 : 2 exemplaires.

A. lanipes lanius STÅL : Paraguay : Arroyo Seco, I, 1937, étiquette 12595 : 33 exemplaires; Sans indication de localité : larve : coll. VAN VOLXEM, sans numéro.

2. *Apiomerus sanguineomaculatus* BLANCHARD

BLANCHARD, 1843. In A. d'ORBIGNY. Voy. Amér., Ins. 219, pl. 29, fig. 6.

Trois adultes et douze larves dont une très mutilée (abdomen seulement) : Paraguay : Capiata, XI-1936, étiquettes 12595 (3 adultes, 11 larves); Brésil : Mendès, étiquette 12595 (1 larve).

Deux adultes répondent à la forme typique (cories noires tachées de rouge), le troisième est une variété sans taches rouges que je désignerai comme *Apiomerus sanguineomaculatus* var. *austerus* nov.

3. *Apiomerus venustus* nov. sp.

Cette espèce appartient au sous-genre *Callibdallus* STÅL qui jusqu'à présent ne comprenait qu'une seule espèce *A. nitidicollis* STÅL. Comme celle-ci, elle est caractérisée par la nette courbure apicale des tibias intermédiaires, la tête plus longue que le lobe antérieur du pronotum, la partie antéoculaire de la tête plus courte que la partie postoculaire et le troisième article des antennes beaucoup plus long que le second.

Femelle. — Taille : 24 mm.

Le corps est noir, le lobe postérieur du pronotum et la partie postérieure du prosternum sont bistre-jaune ainsi qu'un point à la partie antéro-interne de chaque segment du connexivum. Les pattes sont noires, mais les hanches antérieures, les trochanter et les fémurs antérieurs sont jaunâtres.

L'apex de l'abdomen de la femelle est dépourvu de formations foliacées.

Holotype ♀. — Surinam, ex. coll. FRÜHSTORFER, sans numéro.

4. *Apiomerus geniculatus* ERICHSON

ERICHSON, 1848, in « Schomb. Reise Guiana, 3,613 ».

Quatre spécimens : Minas Geraës (Brésil), 1897, ex. coll. FRÜHSTORFER, sans numéro.

5. *Apiomerus nigrilobus* STÅL

STÅL, 1831, Wanz. Ins., I, 29, fig. 19.

9 spécimens : Brésil, sans numéro : 2 spécimens; Brésil, JANSON, 1869, sans numéro, 1 spécimen; Brésil, coll. VAN VOLXEM, sans numéro, 1 spécimen; Paraguay, Arroyo Seco, I-1937, n° 12595, 4 spécimens; Environs de Rio, septembre 1872, sans numéro, 1 spécimen.

6. *Apiomerus hirtipes* (FABRICIUS)

FABRICIUS, 1787, Mant. Ins., 2, 311, *Reduvius hirtipes*.

Trois spécimens : Brésil, sans numéro : 1 spécimen; Paraguay, Arroyo Seco, I-1937, n° 12595, 2 spécimens.

Ces exemplaires appartiennent à la forme typique décrite par FABRICIUS. L'individu représenté par CHAMPION en 1899 (Biol. Centr. Amer., 2, pl. 14, fig. 9) est une variété dont la partie distale de la corie est rouge qu'il convient d'appeler *Apiomerus hirtipes championi* nov. var.

7. *Apiomerus elatus* STÅL

STÅL, 1862. Stett. Ent. Zeit., 23, 454.

2 spécimens : Mexique : San Andrés (Tuxtla), VIII-41, n° 23572.

8. *Apiomerus pessoai* LIMA, SEABRA et HATHAWAY

LIMA, SEABRA, HATHAWAY, 1951, Estudio dos Apiômeros, Mem. Inst. O. cruz, 49, 356.

Deux spécimens femelles : coll., VAN VOLXEM, étiquettes sans numéros.

9. *Apiomerus luctuosus* LIMA, SEABRA et HATHAWAY (Fig. 2-3.)

LIMA, SEABRA, HATHAWAY, 1951. Loc. cit., 373.

Deux spécimens : Mâle, étiquette sans numéro. Don HYE DE CROM (Amérique du Sud); Femelle, étiquette numéro manuscrit 6249 : Lacerda-Bahia.

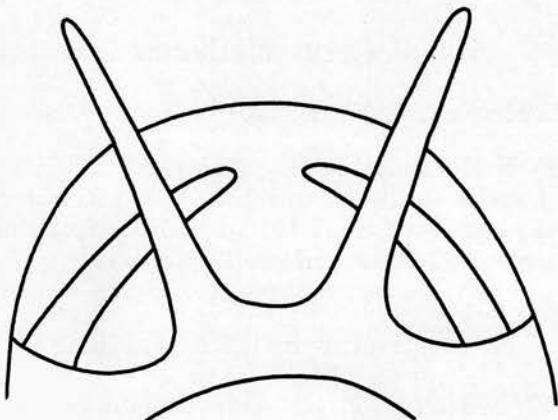
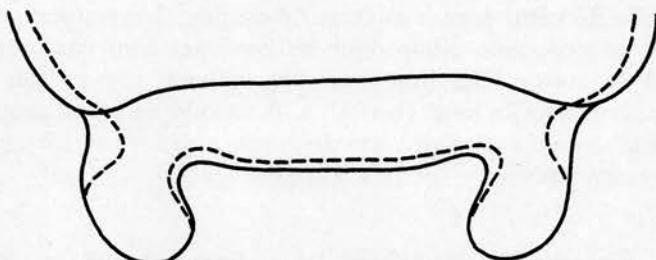


Fig. 2. — *Apiomerus luctuosus* L. S. H. ♂ : processus du pygophage.

Je rapporte ces deux spécimens à *A. luctuosus* dont l'armature génitale de chaque sexe est du même type. On remarquera cependant que chez la femelle les formations foliacées sont un peu plus développées que celles figurées par LIMA, SEABRA et HATHAWAY à l'occasion de la description de *A. luctuosus* (fig. 2 et 3).



3

Fig. 3. — *Apiomerus luctuosus* L. S. H. ♀ : apex de l'abdomen.

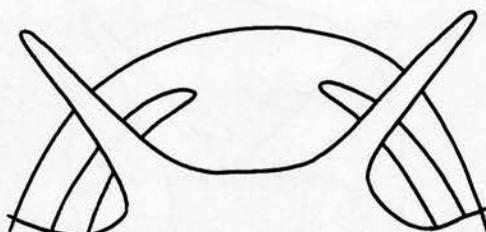
Les rapports des articles antennaires indiqués par les trois auteurs semblent concerter plus spécialement les femelles. Ceux des mâles en diffèrent.

10. *Apiomerus hagmanni* LIMA, SEABRA et HATHAWAY (Fig. 4.)

LIMA, SEABRA, HATHAWAY, 1951. Loc. cit., 377.

Trois spécimens : femelle : Amérique du Sud : Don HYE DE CROM (sans numéro); femelle : 1. étiquette manuscrite 4590, sans identification de localité, 2. étiquette indiquant : *Apiomerus basalis* LETH.

Dans « Estudo dos Apiômeros », LIMA, SEABRA et HATHAWAY faisaient remarquer en 1951 qu'il existait un exemplaire du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique portant les indications « Nov., M. R. Belg. 4590, *Apiomerus basalis* LETH., Coll. générale, Boîte n° 17 (24) ».



4

Fig. 4. — *Apiomerus hagmanni* L. S. H. ♂ : processus du pygophore.

L'épingle de la femelle communiquée porte le même numéro 4590 et une étiquette portant également la détermination « *Apiomerus basalis LETH.* »

Mâle. — Etiquettes : 96 Amazonie. Manaus 20 octobre 1963, MARLIER, n° 23156.

La femelle de cette espèce était seule connue. L'armature génitale du mâle porte un processus bifide dont les branches sont implantées directement sur sa marge. Ces branches sont longues, minces très écartées, largement séparées à la base (fig. 4). « A mácula de pólen amarelada no centro do scutellum » signalée par les trois auteurs est très nette chez chacun des spécimens.

11. *Apiomerus mutabilis* LIMA, SEABRA et HATHAWAY

LIMA, SEABRA, HATHAWAY, 1951. Loc. cit., 364.

Deux spécimens mâles de la collection VAN VOLXEM, étiquettes sans numéros.

Localités : Amazone (B), HIGGINS, 1869; entre Rios.

12. *Apiomerus pipil* nov. sp. (Fig. 5.)

L'armature génitale du mâle et de la femelle de cette espèce rappelle celle d'*Apiomerus longispinis* CHAMPION.

Chez le mâle d'*Apiomerus pipil* nov. sp., le processus du pygophore est bifide et prend sa base sur un tronc commun court et épais. Les deux branches du processus sont longues, élargies dans la partie basale, régulièrement amincies vers l'apex et divergentes (fig. 5).

Chez la femelle, les parties latérales du segment apical de l'abdomen forment une ligne à peu près continue avec la marge du connexivum. Apex de l'abdomen sans formations foliacées.



5

Fig. 5. — *Apiomerus pipil* nov. sp. ♂ : processus du pygophore.

Noir. Corium brun sombre ainsi que le lobe postérieur du pronotum qui est cependant presque noir chez le mâle : Pattes noires, entièrement chez la femelle et portant chez le mâle une bande longitudinale d'un jaune vif sur la partie inférieure des fémurs antérieurs, des trochanters et de l'apex des hanches correspondantes.

Partie antérieure des segments du connexivum portant une tache d'un jaune vif plus étendue sur les segments apicaux, ces taches visibles chez le mâle alors qu'elles sont très atténées chez la femelle.

Membrane translucide dépassant, dans les deux sexes, largement l'apex de l'abdomen.

Longueur du corps : 15 mm, avec la membrane : 17 mm.

Holotype ♂. — San Salvador : La Libertad, 1-VII-1954, J. BÉCHYNÉ, R. I. Sc. N. B., IG : 21973.

Allotype ♀. — idem.

13. *Apiomerus emarginatus* STÅL var. *mexicanus* nov. var.

STÅL, 1872. En. Hem. 2, 97. *A. emarginatus*.

Ce spécimen appartient au groupe « *emarginatus* », caractérisé par l'échancrure ou la sinuosité des parties latérales de la marge postérieure du pronotum.

Il diffère des quatre espèces de ce groupe connues seulement par la femelle :

- par la corie jaunâtre uniforme, non enfumée à la base comme chez *A. zikani* L. S. et H.
- par la membrane jaunâtre uniforme ce qui le distingue de *A. claripennis* L. S. et H. dont la membrane est hyaline et de *A. colombianus* L. S. et H. dont la membrane est plus ou moins enfumée.
- par les échancrures du pronotum moins profondes que chez *A. pessoi* L. S. et H.

Il diffère de *A. apicalis* BURMEISTER, dont les deux sexes sont connus, par la couleur de la membrane qui est uniforme alors que celle de *A. apicalis* est blanche dans sa partie apicale.

Sa taille est inférieure à celle des cinq espèces précédentes (11 mm jusqu'à l'apex de l'abdomen, 12,5 mm jusqu'à l'apex de la membrane).

Le processus apical bifide du pygophore est analogue à celui de *A. apicalis* BURMEISTER et de *A. emarginatus* STÅL.

Je rapporte ce spécimen à *Apiomerus emarginatus* STÅL, espèce très variable dont STÅL signalait cinq variétés.

Il est difficile d'identifier le spécimen, de façon exacte dans le cadre des indications de STÅL. La variété *mexicanus* nov. var. a le corps noir;

le pronotum, la corie, la membrane ainsi que l'apex des fémurs postérieurs et la base des tibias postérieurs sont jaunâtres.

H o l o t y p e ♂. — Mexique : Gaajira (Marquis DE WAERIEN), Rég. Mus. Inst. Nat. Belge, IG. 9996.

14. *Apiomerus anonymus* nov. sp.
(Fig. 6.)

Un spécimen mâle. Deux étiquettes dont l'une, sans numéro et sans indication de lieu porte comme origine la collection VAN VOLXEM et l'autre identifie l'individu comme *Apiomerus moestus* STÅL.

Cette identification paraît démentie par l'examen du pygophore dont la structure est différente de celles qui ont été représentées par CHAMPION et par LIMA, SEABRA et HATHAWAY et qui ne sont d'ailleurs pas strictement semblables. Alors que chez *A. moestus* STÅL les branches du processus de l'armature génitale prennent naissance directement sur la marge du pygophore on voit que chez le spécimen étudié les branches du processus sont issues d'un tronc commun (fig. 6).

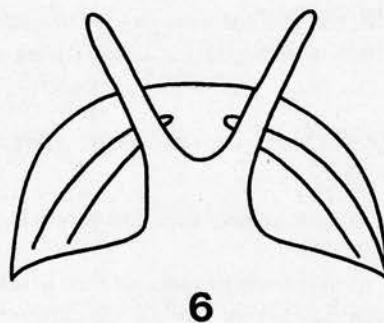


Fig. 6. — *Apiomerus anonymus* nov. sp. ♂ : processus du pygophore.

Par la structure du processus apical du pygophore, *Apiomerus anonymus* nov. sp. se rattache au groupe constitué par *A. tarsalis* WALKER et par les trois espèces décrites par LIMA, SEABRA et HATHAWAY, *A. luteoven-tralis*, *A. luqubris* et *A. parkoi*. Cependant il en diffère par l'ouverture beaucoup plus étroite de l'angle formé par la base des branches du processus bifide.

Apiomerus anonymus nov. sp. est plus petite que chacune de ces quatre espèces. Longueur du corps jusqu'à l'apex de l'abdomen : 10 mm; jusqu'à l'apex de la membrane : 12,5 mm.

Corps noir. Partie inférieure des fémurs et apex des fémurs, partie basale des tibias jaunes. Partie antérieure des segments abdominaux et une petite tache à la partie proximale des segments du connexivum également

jaunes. Antennes rougeâtres (mutilées). Corium brun clair, membrane claire, translucide.

H o l o t y p e ♂. — Coll. Camille VAN VOLXEM; M. R. Belg.; *Opiomerus moestus* STÅL; A. DA COSTA LIMA det : *Apiomerus* sp.

15. *Apiomerus maya* nov. sp.
(Fig. 7.)

Spécimen unique, mâle. Etiquette sans numéro : Guatémala (RODRIGUEZ).

Par la structure de l'apophyse bifide du pygophore, cette espèce est comparable à *A. saileri* L., S. et H. et à *A. veinosus* STÅL. Mais *A. maya* nov. sp. diffère de ces espèces soit par la coloration du corium soit par celle de la membrane.

Tête, lobe antérieur du pronotum, scutellum, abdomen, pattes antérieures et intermédiaires, fémurs postérieurs d'un noir brillant. Lobe postérieur du pronotum et bordure postérieure du prosternum brun chocolat. Antennes et tibias postérieurs roux.

Partie antérieure de chaque segment du connexivum tachée de jaune. Pygophore noir brillant portant deux taches jaunes situées de part et d'autre de la partie inférieure (fig. 7).

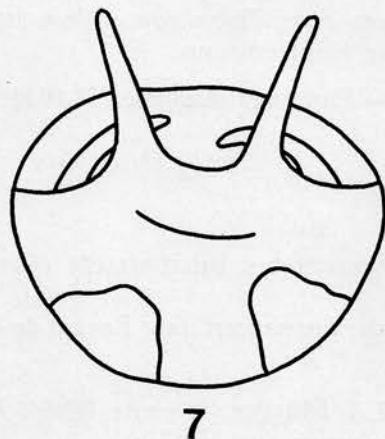


Fig. 7. — *Apiomerus maya* nov. sp. ♂ : pygophore.

Longueur : 12 mm jusqu'à l'apex de l'abdomen, 13 mm jusqu'à l'apex de la membrane.

H o l o t y p e ♂. — Guatemala, RODRIGUEZ : I. R. Sc. N. B., I. G.

16. *Apiomerus pictipes* HERRICH-SCHÄFFER

HERRICH-SCHÄFFER, 1848. Wanz. Ins., 8, 75, pl. 273, fig. 843.

Cinq spécimens : San Andrès : Tuxtlan (Mexique), août 1941.

Etiquette n° 23572 (3 ex.); Bolivie (La Paz), 1-VII-1954, J. BÉCHYNÉ, Etiquette n° 21973 (1 ex.); San Salvador (La Union), 3-VI-1954, J. BÉCHYNÉ, Etiquette n° 21973 (1 ex.).

17. *Apiomerus rutilans* nov. sp.

Six spécimens : Paraguay, Capiata, IX-1936, étiquette n° 12595.

Pronotum, cories, sternum, hanches, trochanters, pattes d'un rouge vif. Tête, antennes, partie distale des tibias sur une étendue variable, un anneau plus ou moins visible vers le milieu des fémurs, scutellum, une bande longitudinale variable sur le clavus, une bande étroite irrégulière sur la partie apicale de la corie, la membrane noirs. Abdomen de couleur variable, soit rouge vif avec la bordure postérieure de chaque segment assombrie, soit presque entièrement envahi par la coloration noire. Connexivum rouge taché de noir sur la partie postérieure de chaque segment.

Chez le mâle, le pygaphore est muni d'une épine simple et chez la femelle le segment génital forme une ligne à peu près continue avec la marge du connexivum. Ces caractères sexuels limitent les comparaisons avec les autres espèces dont *Apiomerus rutilans* nov. sp. diffère également par sa coloration caractéristique.

H o l o t y p e ♂. — Paraguay, Capiata, XI-1936; I. R. Sc. N. B., I. G. 12595.

5 P a r a t y p e s . — Idem.

18. *Apiomerus burmeisteri* (GUÉRIN)

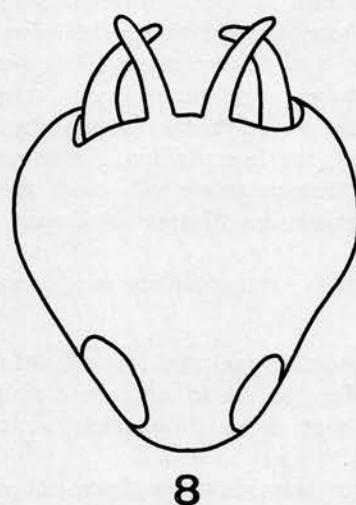
GUÉRIN, 1857. *Reduvius burmeisteri*, in « Ramon de la Sagra, Hist. Cub., Ins., 411.

Un spécimen : coll. J. MÜLLER, étiquette 16364, Amérique centrale. Cette espèce n'est connue que de Cuba.

19. *Apiomerus guatemalensis* nov. sp. (Fig. 8, 9.)

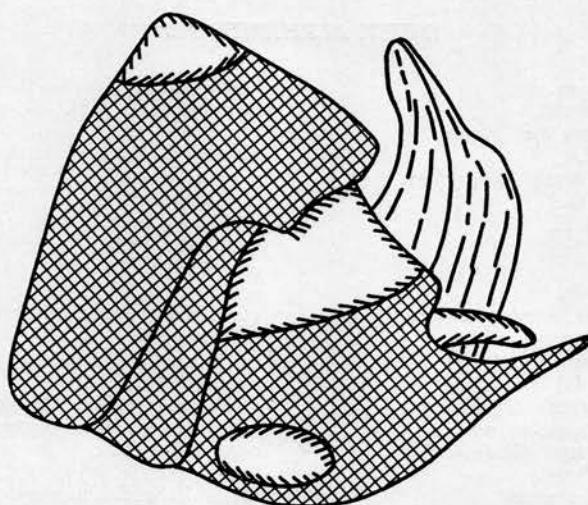
Spécimen unique, mâle, sans numéro.

Etiquettes : Coll. BALLION, ex coll. PULS. Guatémala, GISQUIÈRE.



8

Fig. 8. — *Apionerus guatemalensis* nov. sp. ♂ : pygophore, vue postérieure.



9

Fig. 9. — *Apionerus guatemalensis* nov. sp. ♂ : pygophore et pénis, vue de profil.

Noir, sauf le lobe postérieur du pronotum et les tibias qui sont brun sombre, le connexivum dont la partie antérieure de chaque segment est jaune vif et le pygophore qui est taché de jaune comme l'indique la figure 9. La membrane, hyaline, est marquée de petits points roux irréguliers. Pourvu d'une pubescence sombre assez courte, dense et hérissée sur la tête, sauf le rostre, sur le thorax (moins abondamment sur le lobe postérieur du pronotum), sur le scutellum, l'abdomen et les pattes.

Pronotum à marge antérieure très étroite alors que la marge postérieure est très élargie. Membrane des élytres dépassant largement l'apex de l'abdomen.

Le spécimen est mutilé : les antennes sont absentes ainsi que deux pattes.

Mâle. — Longueur du corps 9 mm (avec les élytres 11 mm). Rebord du pygophore pourvu dans sa partie médiane d'un processus bifide dont les deux branches en sont issues directement sans l'intermédiaire d'un tronc commun (fig. 8).

Comparé aux espèces dont le pygophore est du type à processus bifide à branches indépendantes, *Apiomerus guatemalensis* nov. sp. diffère de *A. hagmanni* L. S. H., *A. bolivari* L. S. H. et *A. mendesi* par la taille, la forme du pronotum et par la coloration.

Holotype ♂. — Guatemala, GisquièrE; coll. BALLION, 1 ex. coll. PULS.

INDEX ALPHABETIQUE

<i>anonymus</i> nov. sp.	<i>lugubris</i> L. S. H.
<i>apicalis</i> BURMEISTER.	<i>luteoventris</i> L. S. H.
<i>basalis</i> LETHIERRY (<i>in litteris</i>).	<i>maya</i> nov. sp.
<i>bolivari</i> L. S. H.	<i>mendesi</i> L. S. H.
<i>burmesteri</i> (GUÉRIN) (<i>Reduvius</i>).	<i>moestus</i> STÅL.
<i>Callibdallus</i> STÅL.	<i>mutabilis</i> L. S. H.
<i>claripennis</i> L. S. H.	<i>nigrilobus</i> STÅL.
<i>colombianus</i> L. S. H.	<i>nitidicollis</i> STÅL.
<i>elatus</i> STÅL.	<i>parkoi</i> L. S. H.
<i>emarginatus</i> STÅL.	<i>pessoai</i> L. S. H.
<i>emarginatus</i> var. <i>mexicanus</i> nov.	<i>pictipes</i> HERRICH-SCHÄFFER.
<i>geniculatus</i> ERICHSON.	<i>pipil</i> nov. sp.
<i>guatemalensis</i> nov. sp.	<i>rutilans</i> nov. sp.
<i>hagmanni</i> L. S. H.	<i>saileri</i> L. S. H.
<i>hirtipes</i> (FABRICIUS) (<i>Reduvius</i>).	<i>sanguineomaculatus</i> BLANCHARD.
<i>hirtipes</i> var. <i>championi</i> nov.	<i>sanguineomaculatus austerus</i> nov. var.
<i>lanipes</i> (FABRICIUS) (<i>Reduvius</i>).	<i>tarsalis</i> WALKER.
<i>lanipes lanius</i> STÅL.	<i>veinosus</i> STÅL.
<i>longispennis</i> CHAMPION.	<i>zikani</i> L. S. H.
<i>luctuosus</i> L. S. H.	